

**EDITO du bulletin**  
**de l'ensemble paroissial Labarthe Venerque**  
**MOIS DE NOVEMBRE**

**« ALLEZ VOUS AUSSI A MA VIGNE » (Mt 20,4)**

Une lecture attentive de l'Évangile selon Saint Marc (10, 46-52) nous décrit la rencontre de Jésus avec le mendiant aveugle nommé Bartimée qui est assis au bord de la route. Malgré l'intimidation de la foule et même des disciples, il crie très fort : « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ».

L'aveugle Bartimée est l'icône de la détresse et de la pauvreté. Ce pauvre homme qui est enveloppé dans son manteau, est totalement dépendant des autres. Il est littéralement cloué au sol.

Marc fait de cette rencontre une véritable catéchèse baptismale. C'est ainsi que l'ont comprise les premiers chrétiens. Au temps de l'évangéliste (1er siècle), le baptême était appelé « l'illumination ». C'était le sacrement qui ouvrait les yeux des nouveaux chrétiens. Voilà pourquoi à la demande de Jésus à Bartimée : « que veux-tu que je fasse pour toi ? », il répond : « Rabbouni, fais que je voie ! ». Il ne demande pas des biens matériels mais l'essentiel pour contempler les merveilles de Dieu.

Le messie est « la lumière des nations qui ouvre les yeux aux aveugles » (Is 42, 6-7). Jésus dans la synagogue de Nazareth, avait défini sa mission : « L'esprit du Seigneur est sur moi ; il m'a consacré, et il m'a envoyé annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle, afin de proclamer aux prisonniers la libération et redonner la vue aux aveugles. » (Luc 4, 18).

Le cri de Bartimée est le cri de beaucoup d'hommes et des femmes dans notre monde. « Jésus, fils de David, prends pitié de moi » : Je ne prie pas assez. Je ne vais plus à la messe. J'ai perdu la foi. Mes enfants ne vont plus au catéchisme. Mon travail n'a pas de sens, ma maigre pension ne me permet jamais d'arriver à la fin du mois. Je passe la plus grande partie de mon temps toute seule dans ma résidence pour personnes âgées. Notre mariage est en ruine et je ne vois aucune solution possible. Je suis plein d'angoisse et de haine, je ne sais pas pardonner. Je suis comme ce pauvre aveugle le long du chemin, je crie et j'attends ta réponse Seigneur.

Bartimée était pauvre : un mendiant aveugle, comme nous le sommes souvent devant beaucoup de problèmes de notre vie. Le monde est plein d'aveugles qui ne savent d'où ils viennent, ni où ils vont. Ils ne savent pas ce que la vie signifie, comment affronter la souffrance et la mort. Pour les chrétiens de tous les temps, l'aveugle de Jéricho reste le modèle du croyant et du disciple qui reçoit le don de la vue et qui est prêt à suivre le Christ.

**Un appel vous est adressé aujourd'hui : « Vous aussi, allez à ma vigne »**

Père Ildephonse